

## Medienmitteilung

### **Globale KI-Gouvernanz: Ein Weckruf für die Schweiz**

**Auf internationaler Ebene besteht zusehends der Konsens, dass Staaten die Entwicklung und Nutzung künstlicher Intelligenz (KI) aktiver steuern sollten. Das Opportunitätsfenster für die Schweiz, die globalen Leitplanken für KI mitzugestalten, bietet sich jetzt. Insbesondere das Internationale Genf und das direktdemokratische Selbstverständnis der Schweiz sind dabei Trümpfe, die noch besser ausgespielt werden könnten.**

*Bern, 7. Dezember 2023* – Die Einführung von ChatGPT hat weltweit die Dringlichkeit verstärkt, den Einsatz von KI sicherer, transparenter und ethischer zu gestalten. KI gilt als Schlüsseltechnologie mit immensem Innovationspotenzial. Sie birgt jedoch auch ernstzunehmende Risiken für Gesellschaft und Demokratie. Aufgrund der grenzüberschreitenden Anwendung von KI greifen nationale Ansätze jedoch zu kurz. Der Ruf nach einem internationalen Regelwerk für KI wird daher immer lauter. Als hochentwickeltes und stark vernetztes Land hat die Schweiz ein Interesse daran, sich für eine effektive globale Gouvernanz-Architektur für KI einzusetzen. In der neuesten foraus Publikation «Globale Gouvernanz Künstlicher Intelligenz und die Rolle der Schweiz» geben die Autorinnen Salomé Egger und Niniane Paeffgen einen Überblick über das dynamische Feld der globalen KI-Gouvernanz und ordnen aus Schweizer Perspektive ein.

### **Die Suche nach einem globalen Gouvernanz-Modell**

Bidens Dekret zur Regulierung von KI, das neue KI-Gesetz der EU (AI Act), der KI-Sicherheitsgipfel des Vereinigten Königreichs in Bletchley Park: Sie alle reihen sich ein in einen unübersichtlichen Flickenteppich an KI-Gouvernanz-Initiativen und -Vorschlägen. Bei näherer Betrachtung stellen sich alle Ansätze aber in der einen oder anderen Weise (geografisch, technisch, rechtlich) als unzureichend heraus. Zudem orientieren sie sich häufig an traditionellen Gouvernanz-Modellen, die in erster Linie auf staatliche Akteure ausgerichtet sind. KI ist aber eine Technologie, wie keine andere. Sie ist um Grössenordnungen komplexer und erfordert ein Neudenken der globalen Gouvernanz-Architektur. Die foraus Publikation zeigt auf, dass es trotz begrenztem Handlungsspielraum für die Schweiz sechs Aktionsfelder gibt, um die globale KI-Gouvernanz noch zielführender mitzugestalten. Niniane Paeffgen: «In der Schweiz verspüren wir bisher keine Dringlichkeit in techpolitischen Bereichen. Wenn wir jedoch als Gouvernanz-Standort im 21. Jahrhundert relevant bleiben wollen, dann bedürfen diese Themen einer neuen Priorität auf der politischen Agenda.»

### **Schweizer Trümpfe besser ausspielen**

Die Schweiz engagiert sich bereits heute international zum Thema KI, beispielsweise durch ihren Vorsitz beim KI-Komitee des Europarats. Die Voraussetzungen, als führende Forschungs- und Innovationsnation die KI-Gouvernanz-Debatte zu prägen, sind also gegeben. «Doch das *Window of Opportunity* schliesst sich schnell», so Salomé Egger. «Immer mehr Staaten übernehmen eine Themenführerschaft oder entwickeln eine Kompetenzvermutung im Bereich KI.» Die Schweiz droht ins Hintertreffen zu geraten. Dabei besitzt sie durchaus einige Trümpfe, welche die Diskussion über KI-Gouvernanz bereichern können.

So eignet sich beispielsweise das Internationale Genf mit seiner breiten Akteurslandschaft in den Bereichen Gouvernanz, Nachhaltigkeit und Digitalisierung, um eine internationale Drehscheibe für *AI for Good*-Initiativen mit Fokus auf den Klimawandel oder die Agenda 2030 aufzubauen. Genf bietet sich auch als Gaststadt einer möglichen und viel diskutierten, neuen internationalen Organisation für KI-Gouvernanz an. Zusammen mit der Stadt Zürich kann Genf ausserdem über Städtenetzwerke dazu beitragen, dass

urbane Gouvernanz-Ansätze für KI mit den globalen Anstrengungen für die Steuerung der Technologie verknüpft werden. Ergänzend dazu, kann die Schweiz basierend auf ihrer direktdemokratischen Tradition und durch das Instrument der *Citizen Assembly* eine partizipative KI-Gouvernanz fördern, damit nicht nur Tech-Unternehmen, sondern auch die Zivilgesellschaft und Endnutzer:innen eine Stimme erhalten – die fehlende Dimension derzeitiger KI-Initiativen.

## **Kontakt**

Salomé Egger, Direktorin Digitalzentrum @Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), [salome.egger@hispeed.ch](mailto:salome.egger@hispeed.ch) | +31 687042681

Niniane Paeffgen, Co-Gründerin Büro für Wagemut, Vorstand foraus und ehem. Geschäftsführerin Swiss Digital Initiative, [niniane.paeffgen@foraus.ch](mailto:niniane.paeffgen@foraus.ch) | +41 (0)79 230 49 05

Yevgeniya Frei, Leiterin Kommunikation foraus, [yevgeniya.frei@foraus.ch](mailto:yevgeniya.frei@foraus.ch) | +41 79 109 99 25

Marktgasse 36  
CH-3011 Bern  
+41 44 501 68 65  
office@foraus.ch  
[www.foraus.ch](http://www.foraus.ch)

## **Über foraus - Forum Aussenpolitik**

foraus ist der partizipative Schweizer Think Tank zur Aussenpolitik. Als dynamische Grassroots-Community junger Menschen prägen wir die Aussenpolitik, beeinflussen die Art und Weise, wie Aussenpolitik gemacht wird, fördern neue Stimmen und verschaffen ihnen Gehör – innerhalb der Schweiz wie auch international. Wir stehen für evidenzbasierte und qualitativ hochwertige Inhalte mit konstruktiven politischen Handlungsempfehlungen und organisieren Veranstaltungen, die zum Denken anregen. Zudem entwickeln wir innovative Tools für mehr Engagement und Wirkung, mit dem Ziel, globale Herausforderungen anzugehen.

## Communiqué de presse

### **Gouvernance mondiale de l'IA : une prise de conscience nécessaire pour la Suisse**

**Au niveau international, il existe un consensus croissant sur la nécessité pour les États d'adopter une gestion plus active du développement et de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA). La Suisse a maintenant l'opportunité de participer à l'élaboration des lignes directrices mondiales de l'IA. La Genève internationale et la conception de la démocratie directe de la Suisse sont des atouts qui pourraient être davantage exploités à cette fin.**

Berne, le 7 décembre 2023 - L'introduction de ChatGPT a accentué dans le monde entier la nécessité de rendre l'utilisation de l'IA plus sûre, plus transparente et plus éthique. L'IA est considérée comme une technologie clé dotée d'un immense potentiel d'innovation. Mais elle comporte également des risques sérieux pour la société et la démocratie. En raison de l'application transfrontalière de l'IA, les approches nationales sont inadaptées, raison pour laquelle la demande d'un cadre réglementaire international pour l'IA se fait de plus en plus pressante. En tant que pays développé et fortement interconnecté, la Suisse a tout intérêt à s'engager en faveur d'une architecture de gouvernance mondiale efficace pour l'IA. Dans la dernière publication du foraus "La gouvernance mondiale de l'intelligence artificielle et le rôle de la Suisse", les auteures Salomé Egger et Niniane Paeffgen donnent un aperçu du champ dynamique de la gouvernance mondiale de l'IA et contextualise ce dernier dans la perspective suisse.

### **La recherche d'un modèle de gouvernance mondiale**

Le décret de Biden sur la réglementation de l'IA, la nouvelle loi européenne sur l'IA (AI Act) et le sommet britannique sur la sécurité de l'IA à Bletchley Park, s'inscrivent tous au sein d'une mosaïque d'initiatives et de propositions de gouvernance de l'IA. Cependant, après analyse, toutes ces approches se révèlent insuffisantes d'une manière ou d'une autre (géographiquement, techniquement ou juridiquement). En effet, ces dernières s'orientent souvent vers des modèles de gouvernance traditionnels, axés en premier lieu sur les acteurs étatiques. Or, l'IA est une technologie comme aucune autre. Étant d'une ordre de grandeur plus complexe, elle nécessite donc de repenser l'architecture de la gouvernance mondiale. La publication du foraus démontre qu'en dépit d'une marge de manœuvre limitée, il existe six champs d'action au sein desquels la Suisse serait en position de contribuer à façonner la gouvernance mondiale de l'IA de manière plus ciblée. Selon Niniane Paeffgen : "En Suisse, nous ne ressentons pas encore d'urgence dans les domaines de la politique technologique. Mais si nous voulons rester pertinents en tant que place de gouvernance au 21e siècle, ces thèmes nécessitent d'être considérés comme prioritaires dans l'agenda politique".

### **Mieux exploiter les atouts suisses**

Au niveau international, la Suisse est d'ores et déjà engagée sur le thème de l'IA, notamment au travers de sa présidence du Comité sur l'intelligence artificielle du Conseil de l'Europe. Les conditions sont donc réunies pour marquer le débat sur la gouvernance de l'IA en tant que nation pionnière en matière de recherche et d'innovation. "Mais la fenêtre d'opportunité se referme rapidement", poursuit Salomé Egger. "Un nombre toujours plus important d'États prend le leadership thématique ou développe une présomption de compétence dans le domaine de l'IA". La Suisse risque de se retrouver distancée. Pourtant, elle possède bien quelques atouts qui pourraient enrichir le débat sur la gouvernance de l'IA.

La Genève internationale, avec son large éventail d'acteur·rice·s dans les domaines de la gouvernance, de la durabilité et de la numérisation, se prête à la mise en place d'une plateforme internationale pour les initiatives d'IA for Good axées sur le changement climatique ou l'Agenda 2030. Genève se propose également d'accueillir une éventuelle nouvelle organisation internationale pour la gouvernance de l'IA, ce qui fait, aujourd'hui, l'objet de nombreuses discussions. Avec la ville de Zurich, Genève peut également contribuer, par le biais de réseaux de villes, à relier les approches de gouvernance urbaine de l'IA aux efforts mondiaux de gestion de la technologie. En complément, la Suisse peut promouvoir une gouvernance participative de l'IA en s'appuyant sur sa tradition de démocratie directe et sur l'instrument de l'assemblée citoyenne, afin de donner une voix non seulement aux entreprises de technologie, mais aussi à la société civile et aux utilisateur·rice·s finaux - une dimension qui fait actuellement défaut aux initiatives en matière d'IA.

## Contact

Salomé Egger, Directrice du centre numérique @Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), [salome.egger@hispeed.ch](mailto:salome.egger@hispeed.ch) | +31 687042681

Niniane Paeffgen, Co-fondatrice du Bureau Wagemut, Membre du comité du foraus. Ancienne directrice de la Swiss Digital Initiative, [niniane.paeffgen@foraus.ch](mailto:niniane.paeffgen@foraus.ch) | +41 (0)79 230 49 05

Amani Bathily, Chargée de communication et de projets  
[amani.bathily@foraus.ch](mailto:amani.bathily@foraus.ch) | +41787042692

Marktgasse 36  
CH-3011 Bern  
+41 44 501 68 65  
office@foraus.ch  
[www.foraus.ch](http://www.foraus.ch)

## A propos du foraus - Forum de politique étrangère

Le foraus est le think tank participatif suisse de politique étrangère. Notre communauté active *grassroots* de jeunes gens influence la politique étrangère, la manière dont elle est développée, et permet à de nouvelles voix de se faire entendre, en Suisse comme à l'international. Nous publions des contenus factuels, de qualité, assortis de recommandations politiques constructives, organisons des événements qui invitent à la réflexion et développons des outils innovants d'impact et d'engagement citoyen, dans le but de relever des défis globaux.